

entremêlées d'aimables souvenirs. Disons seulement que le Souverain Pontife, qui aime sainte Anne, n'a pas été oublié—il ne pouvait pas l'être en cette circonstance solennelle—et que les applaudissements qui bien souvent avaient interrompu ces discours ont redoublé, quand Mgr de Vannes a prié Mgr Richard d'accepter le titre de chanoine d'honneur de la cathédrale de Vannes.

Les vêpres solennelles terminèrent cette grande journée. Les pèlerins partaient ; le lendemain, les évêques quittaient aussi Sainte-Anne. Les fêtes les plus belles passent, comme tout le reste ; mais, par le souvenir, elles se continuent dans les âmes, où elles laissent avec une foi plus vive une force plus grande, car de pareils spectacles sont bien propres à relever les courages, en mettant dans les cœurs d'inébranlables espérances.

MAX. NICOL,

chanoine honoraire de Vannes.



RECONNAISSANCE.

Il y a quelque temps nous demandions à sainte Anne de vouloir bien nous obtenir trois grandes grâces. Pour nous rendre favorable cette grande Sainte, nous lui promettions d'aller faire une neuvaine de communions à son sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, d'y faire l'aumône, et de faire publier ces faveurs dans ses *Annales*, aussitôt que nous les aurions obtenues. Nous avons de grandes actions de grâces à rendre à cette bonne Mère, car deux de ces grâces nous ont été accordées, nous pouvons dire, au-delà de nos désirs, et la troisième est pour ainsi dire obtenue. Encore de la persévérance et nous sommes assurés que nous l'obtiendrons au complet.

Louange, honneur et gloire à cette grande Sainte qui veut bien écouter ses enfants ! —S. et E.